

# Le Polyscope

Volume 44 Numéro 6 – 8 octobre 2010



**Retour sur  
Pop Montréal  
p/7**

**Conférence  
One Drop p/4**

**Chronique de char :  
six nouvelles Lotus  
p/5**

**Quoi de neuf à  
Polyrad p/8**

# À l'heure du journalisme électronique

WILLIAM SANGER  
sanger.w@gmail.com

Ça ne pèse rien. Ne s'envole pas. Ne se froise ni ne se déchire. Voilà maintenant plusieurs années que les journaux traditionnels souffrent d'une baisse de leur lectorat au profit des versions électroniques, pour la plupart gratuites sur le net. Avec l'avènement des téléphones de plus en plus sophistiqués, des tablettes électroniques et de l'incroyable disponibilité de l'accès au réseau Internet sans fil, un nouveau style journalistique a su se développer. Petit tour d'horizon, pris à partir de quatre médias disponibles du bout des doigts.

## WikiLeaks

Justicier Internet des temps modernes pour les uns, traître à la nation américaine pour les autres, insensé notoire pour certains, *WikiLeaks* fascine et ne laisse personne indifférent. Surtout depuis les coups d'éclat perpétrés et les révélations dévoilées au cours des deux dernières années.

Son fondateur, l'australien **Julian Assange**, base la crédibilité de son site d'information sur la transparence qu'il désire promouvoir ainsi que sur la véracité des reportages et des articles publiés, tout en mettant l'accent sur une politique de protection des sources des plus poussées.

Les dernières sorties de *WikiLeaks* depuis sa mise en place en 2006 frappèrent la sphère médiatique de plein fouet, servant de source d'information pour plusieurs autres publications plus « traditionnelles ». On peut mettre au tableau des grands fracas du site Internet la divulgation de la vidéo des troupes américaines embarquée à bord d'un hélicoptère survolant Bagdad. Cette vidéo montre l'acharnement des soldats face à un groupe d'hommes, les attaquants sans autre raison que leur air « suspect » et l'allure de leurs mitraillettes. Il faut néanmoins préciser que ces mitraillettes n'étaient en fait que les télézooms de deux photjournalistes de l'agence *Reuters* à Bagdad... Bavure monumentale, reprise à peu près de partout.

Le 25 juillet dernier, *WikiLeaks* rend public quelques 91 000 documents classés secret défense par l'armée américaine, des comptes-rendus bruts de leur opérations militaires, en les transmettant aux équipes rédactionnelles des journaux *The Guardian* (Royaume-Uni), *The New York Times* (États-Unis) et *Der Spiegel* (Allemagne). La réaction du Pentagone fut instantanée, et plaça le site Internet et son fondateur en

zone trouble auprès de l'administration américaine qui les jugea des plus irresponsables.

Maintenant *persona non grata* aux USA, **Assange** serait en Islande où les lois mises en place offriraient le paradis nécessaire à l'hébergement de son site.

Il faut néanmoins nuancer l'action de *WikiLeaks*. Certes, son désir de transparence reste des plus louables, mais le faire à tout prix n'est peut être pas la solution la plus justifiable. Surtout lorsque le site ne se mouille pas en diffusant des informations qui seront reprises par la suite par les médias traditionnels. [www.wikileaks.org](http://www.wikileaks.org)

## Mediapart

Fondé en 2008, *Mediapart* a réussi s'imposer à l'avant scène de l'information dans le cadre du scandale politico-financier qui secoue la France avec l'affaire *Woerth-Bettencourt*.

En juin dernier, le site d'information dirigé par **Edwy Plenel** révèle l'existence d'enregistrement réalisés par le majordome de **Éliane Bettencourt**, milliardaire et héritière de l'empire *L'Oréal*, impliquant le ministre **Woerth** et sa femme. Financement louche de l'*UMP* (parti politique du président **Sarkozy**), fraude fiscale, attribution de légion d'honneur et j'en passe... Ces nouvelles firent les choux gras de la presse française, débordant de nombreuses fois par delà les frontières au courant de l'été 2010.

**Edwy Plenel**, rédacteur en chef du site et ancien rédacteur en chef du journal *Le Monde*, offre un regard différent sur l'actualité à travers sa publication, en proposant un journalisme qu'il qualifie d'investigation. Néanmoins, l'entreprise n'agit pas en toute bonté, n'offrant son contenu que de manière payante sur le web. C'est à regretter, surtout lorsque *Mediapart* sort des coups d'éclats, et n'attend qu'à être alimenté par les abonnements des lecteurs alertés par les révélations. Mission journalistique de qualité certes, mais recette marketing sans faille... en autant que *Mediapart* réussisse à alimenter le web de scoops. [www.mediapart.fr](http://www.mediapart.fr)

## EnglishRussia

Populaire blog photographique mis à jour plusieurs fois quotidiennement, le site *EnglishRussia* se spécialise dans les photoreportages à travers la Russie. Touchant à peu près tous les sujets possibles et imaginables, le site est géré par une multitude de journalistes de terrain provenant des différents pays parlant la langue de **Tolstoï**.

Le 7 avril dernier, le président déchu du Kirghizistan, **Kourmanbek Bakiev**, s'enfuit de son palais présidentiel, laissant son pays en proie à des émeutes entre policiers et civils qui marqua la presse durant plusieurs semaines. Outre les quelques photos provenant de l'*Associated Press* qui furent réemployées par chaque média, *EnglishRussia* se démarqua en proposant une série de reportages grâce aux photographes présents sur place. Témoignages des plus véridiques où l'on pouvait voir ces rues désertées, des bâtiments délabrés ainsi que des affrontements entre plusieurs groupes, d'autant plus que l'alternative proposée par la plupart des médias se cantonnait aux brèves transmises par l'*Associated Press* ou par l'*Agence France-Presse*.

Allez faire un tour sur le site, ça vaut le coup d'oeil ! Pour un contenu graphiquement intéressant, culturellement enrichissant et de qualité, *EnglishRussia* saura vous faire voyager vers ce géant d'Asie en quelques clics ! [www.englishrussia.com](http://www.englishrussia.com)

## Le Polyscope

Et votre journal étudiant dans tout cela ? Où se positionne t'il ? Outre les 3000 copies disponibles chaque semaine, vous pouvez retrouver sur notre site Internet [www.polyscope.qc.ca](http://www.polyscope.qc.ca) l'édition électronique hebdomadaire, avec en prime tous les articles mis en ligne depuis les 4-5 dernières années. Fait marquant au *Scope* depuis l'été 2009, les hors-série culturels d'été demeurent un événement marquant dans l'orientation éditoriale du journal, offrant à ce jour six éditions inédites, de qualité supérieure, dont le contenu dépasse toute espérance chez un journal universitaire (allant même jusqu'à 46 pages pour l'édition de juillet 2010 !). [www.polyscope.qc.ca](http://www.polyscope.qc.ca)

Après ce bref aperçu du journalisme numérique de nos jours, il reste néanmoins un point majeur où tout support papier l'emportera inévitablement sur la version électronique. Conserver dans les limbes numériques du *world wide web*, qui dit que les pdf accessibles le sauront encore dans une quinzaine d'années ? Tandis que les coupures de journaux datant de mai 68, il en existe encore, et elles restent finalement le seul témoin vital d'une époque. La vitesse contre la mémoire, une question qu'il restera à résoudre ! En attendant que nous finissons sur votre prochain iPad, je vous souhaite bonne lecture pour cette semaine de relâche !

VOLUME 44, N°6

SOMMAIRE

## # Page Écolo [4]

*One Drop* s'insère à côté de notre chronique préférée de **Polysphère**, *Les Nerfs en Sphère* ! Résumé de la conférence du jeudi 30 septembre et chialage écolo au programme.

## # Actualité automobile [5]

**Mathieu** en vrai automophile, se sentait coupable d'avoir interrompu son compte rendu du monde automobile la semaine passée. Qu'à cela ne tienne, il revient en force avec 6 nouveaux modèles de *Lotus* !

## # Culture [6-7-8]

Nos guerriers qui ne savent plus ce qu'est le sommeil, émergent de *Pop Montréal*, en essayant une petite larme après le dernier *Piknic Électronik*. Sans oublier la nouvelle programmation de **PolyRad**.

## # Survol international [9]

Exemplaire en avant première de la lettre qu'écrira **Obama à Palin**, et un bref aperçu de la chronique internationale en Israël pour cette semaine.

## # Sport [11]

*Carabins* versus *Gaits*, vous voulez le résultat : rendez vous en page 11 !

# double pizza®

## 514 343-0-343

5002 QUEEN MARY  
**10% SUR  
\$ 100 ET PLUS**

**TOUJOURS  
21  
POUR**

1453 VAN HORNE  
**SPÉCIAUX  
POUR ÉTUDIANTS**

### LIVRAISON GRATUITE

### # CHEF DES INDIENS

Francis-Olivier LeBlanc

### # SHÉRIF ÉTOILÉ

William Sanger

### # LA BELLE DE L'OUEST

Laura Beauchamp-Gauvin

### # PHOTOS AU MAGNÉSIUM

Philippe Sawicki

### # LES BARDES

Laura Beauchamp-Gauvin  
et toute l'équipe du jeudi malgré  
les intras, merci beaucoup !

### # COWBOYS SOLITAIRES

Héloïse Auger  
Mathieu Bonin-Salvo  
Éric Deschambault  
David Bonnet  
Tomasz Drake  
Jean-Élie Fontaine-Lagrand  
Jean-Baptiste Garreau  
Sophie Lévesque  
Alexandre Luca  
Dina Mansour  
Daniel O'Brien  
Loris Pennacchioli  
Sandrine Reny  
Kaline Saad  
Philippe Sawicki  
Guillaume Tyteca

### # CONTACT

Case postale 6079  
Succursale « Centre-ville »  
Montréal (Québec)  
H3C 3A7  
Tél: (514) 340-4711 #4645  
Fax: (514) 340-4986  
direction@polyscope.qc.ca  
<http://www.polyscope.qc.ca>

### # PUBLICITÉ

Accès Média  
[www.accesmedia.com](http://www.accesmedia.com)

### # IMPRIMEUR

Payette et Simms Inc.

### # DÉPÔT LÉGAL

Bibliothèque et Archives  
nationales du Québec, 2010.

Le Polyscope est un journal hebdomadaire publié à 3 000 exemplaires par l'Association des Étudiants de Polytechnique (AEP), tous les vendredis pendant l'année scolaire. Les auteurs ont l'entière responsabilité de leurs articles et n'engagent d'aucune façon l'équipe du Polyscope ou l'AEP, sauf lorsque la signature en fait mention. Le Polyscope se réserve le droit de modifier le titre des articles soumis et d'amputer les textes longs et ennuyeux. Un des mandats du journal est de permettre à tous les membres de la communauté polytechnicienne de s'exprimer; les étudiants sont donc invités à faire parvenir leurs textes au Polyscope.

Articles : [article@polyscope.qc.ca](mailto:article@polyscope.qc.ca)

Tombée : lundi @ 18h

Réunion : mercredi @ 18h (C-214)

FRANCIS-OLIVIER LeBLANC  
francis-olivier.leblanc@polymtl.ca

Je prends une partie de ma chronique de cette semaine pour la leçon de la semaine. Le dicton *marketing* « Parlez-en en bien, parlez-en en mal, mais parlez-en » n'est pas applicable dans de petites communautés. Les répercussions sont beaucoup plus près de tous et souvent plus intenses. On ne se rappelle pas toujours que la notion de liberté d'expression n'est pas si vieille que ça et que la gestion de cette liberté n'est pas toujours évidente. Parfois même, il est possible de se laisser emporter par l'euphorie de la liberté. Un prisonnier qui sort de prison après 20 ans doit probablement avoir de la difficulté et gérer ce qui se fait et ce qui ne se fait pas en société. Ma mère m'a enseigné (et ça vient d'**Yvon Deschamps**) que la liberté des uns se termine au commencement de celle des autres. Lorsqu'on joue au funambule à la frontière entre l'eau et le feu, il faut s'attendre à parfois tomber du côté du feu.

Pour ceux qui ont été choqués la semaine dernière en raison de photos assez subjectives pour ne pas dire crues affichées dans l'école, sachez que j'étais bien conscient d'être près de la frontière et il faut croire que le vent m'a poussé du côté du feu. Il faut savoir admettre ses torts et je regrette cette erreur de

jugement de ma part. L'objectif de cette publicité n'était pas ce que plusieurs pensent. Le concept était : le Polyscope c'est intense depuis 1967, sur tous ses aspects. De la distribution au montage et même la rédaction est fait avec passion et dynamisme. Il y a effectivement plusieurs façons d'attirer l'attention et il faut savoir trouver équilibre entre bon goût et efficacité. Le *timing* n'a pas été de mon côté avec les journées carrières pour l'image de l'école. L'image, encore l'image. Ce concept qui se limite au paraître et non au fond. C'est malheureusement un concept dont on ne peut si facilement se débarrasser.

Plusieurs malentendus ont fait que ces photos se sont retrouvées sur les babillards de l'école mettant dans l'embarras entre autres **Isabelle**, la dévouée commis de l'AEP. Je m'excuse officiellement de l'avoir mise dans cette situation. De même pour l'école. En espérant que l'image du *Polyscope* (et oui encore l'image), ainsi que la mienne, ne soit pas tachée pour longtemps en raison d'une gaffe, que j'ai tenté de réparer dès que j'ai pu. Moi qui proclame chaque semaine dans ma chronique le bon sens du citoyen, le respect, l'intelligence et le jugement... je prouve que je suis bel et bien humain et que j'ai aussi comme tout le monde des failles ! Maintenant, mangeons un bon bol de crème glacé aux fraises et oublions nos problèmes !!!

Des complexes, les femmes en ont beaucoup. Mais chez les hommes, c'est relativement nouveau comme phénomène. En fait, c'est depuis la génération des boomers. Les X n'ont pas renversé la vapeur. Dans l'temps, *back in the days*, nos grands-pères n'avaient pas à prouver qu'ils étaient des hommes. Quand tu travaillais 16 heures par jour, 7 jours sur 7, tu n'avais pas vraiment besoin de te demander si tu avais des couilles; si tu étais un homme, ça paraissait. Ce n'est pas l'oestrogène qui te faisait manger 8 œufs, deux tasses de bines, des patates et un demi-pain pour déjeuner. Depuis, les temps ont bien changé. Heureusement, parce que moi je n'ai pas trop la physionomie d'un gars qui allait à la p'tite école en raquette et qui mangeait une orange à Noël. Maintenant, les hommes font attention à leur cholestérol, alors fini les 8 œufs. Résultat, carence en oméga-3. Une seule option. **Adrien Gagnon**. Vous l'aurez deviné, toute cette obsession de belle peau et de gars qui fait attention à lui est d'origine publicitaire. Ça a donné naissance aux métrosexuels. Le plus gros problème en arrière de tout ça, c'est le complexe de la p'tite queue.

Comment ça se reflète dans la vie de tous les jours ? Avec des hommes de 30 ans qui ont systématiquement besoin d'un gros camion pour prouver qu'ils sont des hommes. Même s'ils

n'ont jamais à aller dans le bois. Ne pensez pas que c'est simple comme ça dans la tête de ces hommes. Personne ne l'avouera. Simplement parce que c'est intrinsèque. Vous allez me dire que c'est du premier degré comme réflexion. Pourtant, il cherche toujours à retrouver le modèle de l'homme d'antan tout en gardant sa modernité. Un gros camion (pour transporter les foin), un tracteur à gazon (pour faire les foin), le gym pour avoir des gros bras (pour labourer la terre bien sûr), ceux qui tiennent leur femme par le cou à l'épicerie, le gros BBQ... ok c'est vrai, ce n'est pas non plus la norme, il n'y a pas tant d'hommes qui sont caricaturés à ce point, mais vous comprenez l'idée. N'empêche que vous le visualisez le gars musclé avec son camion, peut-être même avec un petit bronzage à l'année et un tatouage tribal sur le bras. Admettons qu'il existe vraiment un complexe du petit pénis chez une bonne part d'homme.

Alors pourquoi **Harper** aurait-il une petite bite ? Les boomers du p'tit peuple rêvent d'un beau gros camion rouge, les X se gâtent et se l'achètent, et notre inconscient de premier ministre dépense 9 milliards de dollars pour soixante-cinq F-35, des beaux gros jets. De l'ingénierie à son meilleur. Dans une société vieillissante, une dette à la banque mondiale dont nous n'arrivons même pas à payer les intérêts, des catastrophes écologiques et naturelles démesurées qui ne se réparent pratiquement pas, des infirmières en burn-out, il aurait pu en commander 60 et mettre les 150 millions fois 5 pour Haïti, pour les prêts et bourses, pour réduire notre dépendance au pétrole et pour mettre plus d'infirmières pour s'occuper des vieux... qu'il sera lui-même dans pas si longtemps, alors qu'il aura besoin de viagra pour stimuler son p'ti zizi!



Gros jet, p'tite quéquette !

## Les Chroniques Barbares Ma haine inflexible pour le yoga

ALEXANDRE LUCA  
alexandre.luca@polymtl.ca

Au risque de ne surprendre personne, j'adore le conditionnement physique. C'est une pratique intégrée à mon quotidien (un peu au même titre que tabasser des ours), et je pousse mon entourage à en faire de même (le conditionnement, pas les ours). Cet altruisme de l'entraînement, vous vous en doutez bien, me fait également prendre le mors aux dents dès qu'on aborde de près ou de loin des absurdités comme le yoga pour les hommes.

Les raisons qui me poussent à cracher à bout portant sur le yoga sont multiples. Il s'agit, tout d'abord, d'une activité essentiellement féminine : des petits habits moulants, de la relaxation et beaucoup, beaucoup de temps pour réfléchir. Pour qu'une activité physique se mérite des *man points*, il faut une façon de marquer des points, de se dépasser, de défoncer des objectifs, bref, d'avoir toujours un standard à éclater. Essayez de défoncer vos limites quand l'essentiel de votre activité se résume à prendre la position du pommier desséché. Sans compter que si vous arrivez à me sortir une occasion où être à quatre pattes, le postérieur

bien dans les airs, vous aide dans votre vie quotidienne, vous ne faites sans doute pas partie de la démographie-cible de cette chronique.

Également, le yoga, avec la vague des activités santes et vertes qui nous frappe de plein fouet, c'est un peu devenu l'activité de facto pour être in. Le yoga occidental, on l'enseigne un peu comme on cuisine du *fast food* : pour les masses, et sans la sophistication ou l'essence de la vraie affaire. Ton businessman quinquagénaire lambda pourra ressortir de son heure hebdomadaire de yoga rasséréné dans ses convictions d'être encore à la page, même s'il n'a même pas conscience de toute la connexion « corps-esprit », ou peu importe le blabla qu'on sert dans les classes de yoga.

Aussi, n'êtes-vous jamais tombé sur la phrase « Je suis en forme, je fais du yoga » ? Moi oui, à tel point que j'en noie un chaton à chaque fois que je l'entends (Oui, j'ai toujours une réserve de chatons sur moi pour ces petits moments où violenter son interlocuteur n'est pas suffisant). Oui, il y a certains bénéfices physiques à la pratique du yoga, que ces derniers soient dus à un effet placebo ou pas. Par là, j'entends principalement une

flexibilité accrue. Néanmoins, si la flexibilité est une qualité que j'approuve fortement chez mes conquêtes, il n'y a pas un mâle digne de ce nom qui, lorsqu'il se vante de ses aptitudes physiques, devrait commencer par se targuer d'une grande flexibilité. Même sur le plan psychologique, cette flexibilité renvoie à la féminité. Les symboles d'excellence mâle sont tous inflexibles : **Achille, Conan le barbare, Rambo, Clint Eastwood**, que des héros de légende, et il n'y en a pas un là dedans foutu de se plier devant l'adversité. C'est rare que je vais faire ça, mais je vais citer **Jean-François Mercier** : « Ça sert à rien d'en avoir une grosse si elle plie en plein milieu ». Essayez maintenant d'avoir l'air d'une montagne de virilité lorsque vous vous identifiez comme un gars flexible.

Surtout que, être en forme, c'est bien plus que la flexibilité. C'est la force, l'endurance, la vitesse. Faire du yoga ne fera pas de vous une personne réellement plus en forme, au même titre que de conduire une Smart (tiens donc, un autre concept peu viril) ne fera pas de vous un écolo pur et dur. Si vous faites beaucoup de yoga, la seule transformation qui risque de vous arriver c'est que vous

allez vous mettre à écouter du **Yanni** en portant un costume noir moulant. On est loin de l'idéal mâle de la forme physique.

Le pire, néanmoins, avec la pratique du yoga pour les hommes, c'est que vous serez toujours associé au mec dépravé qui prend le cours pour zyeuter la jeune instructrice. En espérant pour vous qu'il n'y ait pas trop de matantes *new age* dans le cours. Même si vous prenez le cours de façon complètement éducative, sans prêter attention au stéréotype du gars qui assiste à un cours de yoga pour, essentiellement, regarder, vous n'échapperez pas au dit stéréotype. Le pire qui puisse vous arriver, c'est de tomber dans un cours avec le gars qui écoute du **Yanni** avec son costume moulant noir, parce que lui, il va vous zyeuter tout le long.

### Albums métal de la semaine

C'est la semaine de relâche, on a donc le droit de se gâter avec 2 albums pour le prix d'un.

Titre : **Voice of Wilderness**

Artiste : **Korpiklaani**

Genre : Folk metal

Année : 2008

Quand on part faire la fiesta en pleine nature (chalet compris), deux

éléments sont requis : assez d'alcool pour faire tomber un orignal en coma éthylique et du folk metal. Beaucoup de folk metal. **Korpilaani**, un groupe composé de rince-pintes invétérés, incarne un peu l'essence de cet esprit de déchéance sauvage. Avec des chansons comme *Beer Beer*, cet album est parfait pour ces moments où vous défonchez l'ivressomètre, et où le compte de bouteilles devient un travail herculéen.

Titre : **What We All Come to Need**

Artiste : **Pelican**

Genre : Post-Metal

Année : 2009

Au contraire, si vous faites partie des pauvres malheureux qui restent à Montréal pour étudier en vue de tous les intras qui menacent de vous faire filer un mauvais quart d'heure, une musique de circonstance, sobre et intellectuelle, s'impose. Avec *What We All Come to Need*, **Pelican** nous offrent un cinquantaine minutes de détente. Les guitares somptueusement graves, à la fois surchargées et minimalistes dans leur approche, feront de cet album une excellente musique de fond pour vos multiples pauses d'étude. Se déguste seul, calé confortablement dans un fauteuil.

# Je n'aime pas chialer, mais là je suis obligée !

## Les nerfs en sphère, la chronique de PolySphère

SOPHIE LÉVESQUE

sophie.levésque@polymtl.ca

**V**ous vous êtes lassé du mauvais jeu de mot « éco et logique » comme slogan marketing? Moi aussi. En fait, j'ai souvent l'impression qu'une catégorie de gens voit l'environnementalisme comme un simple outil marketing ou encore comme une nouvelle mode. Si cela peut populariser l'idée, tant mieux. Mais malheureusement, dans la majorité des cas, c'est l'image de l'écolo/concerné/tendance qui veut être projetée, et ce, dans un optique de consommation : un paradoxe de plus pour l'humanité. Décevant, mais pas surprenant, vous en conviendrez.

Cela me fait penser à une anecdote plus triste que drôle : une

agente d'immeuble se fait taquiner par ses futurs acheteurs parce qu'elle a du mal trouver une place de parking pour son VUS dans un quartier résidentiel sur l'île de Montréal. Sa réponse : « Oui mais, vous savez, quand je l'ai acheté (neuf) il y a trois ans, on ne parlait pas de l'environnement à la télévision comme aujourd'hui ! »

Je pense : « AAAAHHH ! ». Non seulement elle vient de confirmer que c'est la TV qui lui dit comment penser, mais en plus elle considère que c'est une excuse valable pour se promener en VUS sur l'île alors qu'elle n'a pas d'enfant et habite un condo... Non mais, sérieusement, le VUS, même à la TV, il roule dans la bouette, pas dans le trafic ! Je veux bien comprendre que tu magasines au Costco de temps en temps, mais sérieusement, faut vraiment pas savoir

comment travailler sur son estime personnelle quand on se promène en ville en Hummer. (Je vous jure qu'il y a un Hummer dans mon quartier en heure de pointe)... ou encore, comme dirait **Louis-Josée Houde** : La couleur la plus populaire pour les Hummer, c'est jaune fluo : « Comment as-tu pu manquer d'attention à ce point dans ton enfance, pour t'acheter un Hummer jaune !?! »

D'un autre côté, il y a ceux qui poussent le sentiment de culpabilité à l'extrême. En tant que diplômée du Cégep du Vieux Montréal (comme environ 10 personnes dans tout Poly...), j'ai entendu des choses, côté environnement, qui donnent envie de pleurer de rire ! (ou de pleurer tout court) : « Sauvons une terre qui se meure ! », disait un panneau gribouillé de graff pour un événement quelconque. Heu... est-ce que c'est sérieux là ? On comprend ici que la terre ne va pas VRAIMENT mourir, les changements climatiques ce n'est pas l'apocalypse non plus ! Un ami m'a demandé ça la semaine passée : « Ah wai ? T'es dans PolySphère maintenant ! Alors vous faites quoi ? Vous sauvez la planète ? » Vraiment, là, je ne sais pas quoi répondre sinon que d'expliquer très lentement que la terre est une planète qui a environ 4,5 milliards d'années

et qui a survécu à pas mal pire que la race humaine. Par exemple, le Québec a déjà été recouvert par une mer, par des glaciers, par des palmiers et même par des volcans. Qui a survécu à ça ? Les espèces qui se sont le mieux adaptées, merci **Darwin** ! Donc la question n'est pas de savoir si la terre va exploser, comme dans des longs métrages de qualité comme *2012*, mais plutôt, est-ce que l'humain va savoir s'adapter assez rapidement pour répondre à ses besoins et survivre. Un futur article sera dédié à cette dite adaptation dans un prochain numéro, plus précisément sur les réfugiés climatiques.

Enfin, quoi de plus délivrant que de terminer une chronique aussi désabusée en parlant de notre cher (\$) service d'alimentation préféré, Aramak, qui d'autre ? Je vous le demande : qui d'autre ? Il n'y a personne d'autre, pas de compétiteur ! Si vous n'êtes pas encore un vieux de la vieille de Poly, peut-être vous rappelez-vous de ce qu'est un café étudiant. Il y en avait certainement un à votre CÉGEP, non ? Aussi, une chronique hebdomadaire de qualité dans ce même journal est consacré à vous rendre jaloux des cafés de l'UdeM. Personnellement, je ne crois pas que ça prenne grand-chose pour avoir un café (étudiant ou

pas) de qualité : du café équitable, des viennoiseries à prix d'étudiant, des bons sandwiches qu'on peut engloutir entre deux cours (sans avoir à faire la fille pendant 30 minutes) et un sentiment minimal que la personne derrière le comptoir a des bonnes conditions de travail. (Non mais est-ce qu'il y a juste moi qui trouve que les employés semblent toujours débordés ?)

En attendant, je me console en me disant que je peux encore me faire du café équitable chez moi en l'achetant vraiment pas cher au kiosque équitable de *PolySphère* tous les lundis entre 11h30 et 13h30 à côté de l'AEP. Pour ceux qui ne seraient pas au courant, *PolySphère* veut promouvoir les produits équitables et ne se finance pas avec les ventes. Si vous voulez encourager un comité de cette façon, allez voir le CIPO, ça sera un achat doublement bien redistribué ! Finalement, pour se remettre du traumatisme que sera la fin de la semaine de relâche, je compte bien faire du café à la tonne et l'offrir gratuitement pendant le kiosque du lundi (le 18 oct.), alors si votre cours est plate à mort, ou pas, venez réchauffer votre tasse gratuitement et équitablement au foyer du 2<sup>e</sup> entre 12h et 13h30 !



## One Drop à Polytechnique

TOMASZ DRAKE

tomasz.drake@polymtl.ca

D'après **Lili-Anna Peresa** de l'ONG (organisme non-gouvernemental) *One Drop*, seulement 0,003 % de l'eau sur la terre est adéquate pour la consommation humaine. C'est une ressource limitée qui doit être conservée pour que tous les habitants de la Terre y aient accès. C'est le message que la directrice générale de la fondation a tenté de véhiculer lors de son dernier passage à la Polytechnique le 30 septembre dernier. La conférence intitulée « *One Drop* : L'eau pour tous et tous pour l'eau » était présentée par le Département de Génie Chimique de l'École Polytechnique de Montréal dans le cadre de la 1<sup>ère</sup> édition des séminaires prestigieux **Pierre Carreau**. Le but de l'organisme fondé par **Guy Laiberté** est d'améliorer la qualité de vie des populations en améliorant l'accès aux sources d'eau et la qualité de l'eau. L'organisme travaille actuellement au Nicaragua, au Honduras, au Salvador et à Haïti.

Chaque projet commandité par *One Drop* dure 6 ans et a un budget moyen de 5\$ millions. Ces projets suivent une formule qui comportent trois parties que la fondation appelle la formule « Trépied ». Les trois

éléments de la formule sont le volet technique, le volet microfinance et le volet d'éducation par art social.

### Le volet technique

Dans certains pays où *One Drop* travaille, des systèmes de canalisation existent déjà à l'arrivée de l'ONG. Par contre, l'eau utilisée aux domiciles contient des impuretés qui causent des maladies. *One Drop* règle donc ce problème en installant des filtres dans les maisons des populations. Cette installation de filtration d'eau additionnelle ne se fait pas directement à la source de l'eau car lors de son cheminement dans la canalisation, la qualité de l'eau est détériorée. Le cheminement de l'eau après la filtration doit être limité pour préserver la propreté de l'eau. Ceci n'est qu'une des nombreuses tactiques que *One Drop* utilise pour améliorer l'approvisionnement des populations locales en eau potable.

Une deuxième modification technique que *One Drop* met en oeuvre est de changer les fours à bois utilisés par les populations locales pour des fours plus sécuritaires et énergétiquement efficaces. Ces nouveaux fours utilisent moins de bois et utilisent des cheminées qui éjectent adéquatement les fumées nocives des maisons. Le seul changement des fours diminue la fréquence de

maladies respiratoires qui étaient précédemment causées par la fumée venant des anciens fours. De plus, les nouveaux fours ont un rendement énergétique 4 fois plus élevé et donc utilisent moins de bois. Avec cette modification, la tâche quotidienne de chercher du bois devient moins encombrante et ceux qui en étaient responsables peuvent consacrer plus de temps à des activités personnellement, socialement ou économiquement plus productives.

### Le volet microfinance et le volet d'éducation par l'art social

La fondation essaie d'améliorer la situation économique des pays où elle travaille en choisissant d'encourager certains projets locaux. Elle donne du crédit à des projets qu'elle juge utiles aux régions qu'elle essaie de développer. D'après Mme **Peresa**, certains des projets financés ont permis de doubler le revenu annuel des populations locales.

Dans certains pays receveurs de l'aide de *One Drop*, les déchets, l'eau et les autres ressources naturelles sont mal gérées. C'est pour cette raison que *One Drop* fait de l'éducation sur ces sujets par l'art social. Des spectacles et des pièces de théâtre sont organisés pour conscientiser les populations aux enjeux concernant l'eau. L'emphase est mise sur la

conservation et le recyclage. Lors de sa conférence, Mme **Peresa** a mentionné que *One Drop* essaie toujours d'inclure des éléments qui résonnent avec les cultures locales dans les événements de sensibilisation. Le message est plus facile à passer lorsque les personnes peuvent s'identifier aux présentations. Les activités de sensibilisation ne se passent pas toujours outre mer. En 2009, *One*

*Drop* a présenté l'exposition « Aqua » au Centre des Sciences de Montréal pour les visiteurs Nord Américains qui ont le privilège d'avoir un accès facile à l'eau. Le but de cette présentation et celle qui a eu lieu à la Polytechnique le 30 septembre 2010 était de sensibiliser les Québécois au fait que l'eau est une ressource précieuse et qu'il faut la conserver pour que tous puissent y avoir accès.



# Le Mondial de l'automobile de Paris

MATHIEU BONIN

Pas de Lamborghini Jota...

Sûrement l'événement le plus « glamour » de l'industrie automobile, le Mondial de l'automobile de Paris est généralement le lieu de prédilection pour les dévoilements des supervoitures les plus exotiques. Le dévoilement de six nouvelles Lotus s'inscrit dans cette ligne de pensée : je vous incite d'ailleurs à lire l'article séparé ci-dessous pour en découvrir tous les détails. Le Salon de Paris, c'est également l'évènement chéri des marques françaises Peugeot, Citroën et Renault pour dévoiler leurs concepts les plus disjoints, mais ça, on s'en balance un peu, et pour deux bonnes raisons : d'abord, les modèles de ces marques françaises ne sont pas disponibles en Amérique

du Nord, et ensuite, leurs concepts deviennent très rarement réalité. Sur ce commentaire brise-cœur pour les étudiants français en échange, place au compte-rendu du Salon de Paris.

## Lamborghini Sesto Elemento

Intérieurement, je rage car je m'attendais tellement à voir la remplaçante de la Murcielage, la Jota. Surtout qu'une série de 5 photos « teaser » faisait baver tous les amateurs de tôle italienne. Toujours est-il que le concept présenté, la Sesto Elemento, n'est pas sans intérêt. Visuellement, il s'agit d'un croisement entre une Gallardo et un avion furtif : ce n'est pas sans rappeler la Reventon... Mécaniquement, cette Lamborghini conserve la même mécanique que la Gallardo LP-570-4 : un V10 5,2L de 570 chevaux et quatre roues motrices.



Le concept Jaguar C-X75. Crédit photo : Jaguar

Par contre, l'élément intéressant est le poids de la voiture : seulement 999 kg, grâce à l'usage intensif de matériaux composites. Résultat : elle accélère de 0 à 100 km/h aussi rapidement qu'une Veyron, soit en 2,5 secondes !

## Jaguar C-X75

Essentiellement, le concept C-X75 est la réponse de Jaguar à la 918 Spyder de Porsche. Cette fois-ci,

Jaguar a surpassé le constructeur de Stuttgart. Tout d'abord, la C-X75 propose un superbe design de carrosserie. Ensuite, cette supervoiture est propulsée par 4 moteurs électriques (un à chaque roue) de 195 chevaux CHACUN, autorisant une autonomie de 110km. Passé cette distance, deux micro-turbines se chargent de recharger les batteries, étendant l'autonomie à 900 km ! Les performances sont électrisantes : vitesse

de pointe de 330 km/h et accélération de 0 à 100 en 3,5 secondes. Malheureusement, il est peu probable que la C-X75 soit mise en production, les turbines n'étant pas adaptées pour un usage quotidien...

## Prix beauté et prix laideron du Mondial

Ironiquement, les deux prestigieux prix sont accordés au constructeur français Renault. Le concept Dezir est un splendide coupé sport électrique qui expose des courbes très sexy. Malheureusement, il est fort peu probable que Renault commercialise ce joyau. Cruelle ironie, la risible et hideuse voiturette de golf urbaine qu'est le Twizy sera mise en production dès 2011. Quelqu'un chez Renault a clairement un penchant vers l'humour sadique...

# Lotus introduit SIX (6) nouveaux modèles !

MATHIEU BONIN

1,2,3,4,5,6 Lotus!

Les réactions furent nombreuses quand le petit constructeur Lotus a présenté une ligne complète de six nouveaux modèles. Bien que les voitures présentées soient encore des concepts, Lotus semble indiquer que ces modèles seront commercialisés au cours des cinq prochaines années.

Ce plan est excessivement ambitieux pour le fabricant britannique. Actuellement, le constructeur n'offre que 3 produits distincts : la Elise/Exige, la Europa et la Evora. De surcroît, même si la division d'ingénierie et de consultation de la firme réussit à dégager des bénéfices, la division de fabrication automobile est plutôt dans le rouge. Le PDG de Lotus, Dany Bahar, se devait d'agir.

C'est ainsi qu'il a réussi à obtenir un financement de 1,2 milliards \$US sur 10 ans de la part de Proton Holdings Bernhard, la société à portefeuille qui contrôle le groupe Lotus. De surcroît, la compagnie n'a pas à dépenser d'énormes sommes pour l'élaboration de groupes motopropulseurs, car les moteurs et transmissions proviennent directement de Toyota. De plus, la fabrication des véhicules se fait selon un processus dit « station build assembly ». Essentiellement, cela élimine le besoin pour de l'outillage dispendieux comme des robots assembleurs.

Le nouveau langage stylistique de Lotus se veut agressif et moderne : les lignes tendues et les phares minces renforcent cette impression. La façade avant composée de phares minces et d'une grille séparée en trois éléments devient l'identité commune de la gamme : elle est évidemment retouchée selon le style distinctif des différents modèles.

## Lotus Elite 2014

Le premier modèle à être dévoilé fut la Lotus Elite, une voiture de grand tourisme à toit rigide rétractable. À 1636

kg, cette voiture s'éloigne beaucoup de la philosophie corporative « Light is right ». Cette voiture agressivement stylée offre quatre places et concurrence les Mercedes SL600 et Ferrari California. Afin de bien se préparer à la guerre sanglante qui éclatera entre ces 3 coupés-décapotables, Lotus armera sa Elite d'un V8 5,0L provenant de la Lexus IS-F. Ce moteur a toutefois été modifié pour développer 611 chevaux, permettant à l'Elite d'accélérer de 0 à 100 km/h en moins de 4 secondes. De plus, l'atout qui permettra à Lotus de torpiller la compétition est le système KERS (Kinetic Energy Recovery System) intégré. Essentiellement, le système accumule l'énergie cinétique du freinage et permet un ajout de puissance avec une simple pression d'un bouton. Autrement dit, c'est du NOS électrique. Lorsqu'elle sera commercialisée en 2014, l'Elite coûtera environ 180 000 \$.

## Lotus Eterne 2015

Rompant également avec le modèle d'une Lotus type, l'Eterne est une berline sport de grand luxe (et oui, une berline à quatre portes!) destinée à combattre les Porsche Panamera, Aston Martin Rapide et Maserati Quattroporte de ce monde. En fait de style, l'Eterne reprend sensiblement les mêmes lignes que l'Elite, mais elles sont évidemment allongées pour former un design de berline homogène et également très sportif et élégant. Elle est motorisée par le même V8 5.0L modifié de l'Elite et peut également être équipée du même système KERS. Si sa commercialisation est approuvée pour 2015, son prix sera établi à 190 000\$.

## Lotus Elan 2014

La nouvelle Elan est désignée comme la remplaçante de la Evora. Toutefois, elle montera en grade (et en prix) : elle fera dorénavant concurrence à la Porsche 911. Un V6 4,0L à compresseur de 450 chevaux et une transmission à double

embrayage placés en position centrale-arrière permettront à l'Elan d'accélérer de 0 à 100 km/h en 3,5 secondes et d'atteindre une vitesse de pointe de 310 km/h. L'habitacle comporte de nombreux éléments en fibre de carbone. D'ailleurs, la masse du véhicule ne dépasse pas 1295 kg. Un autre signe que cette Lotus a la 911 dans sa mire ? Son prix de 118 500 \$US se rapproche du prix d'une 911 GT3 comparable.

## Lotus Elise 2015

L'actuelle Elise roule sur les routes nord-américaines depuis 2005. Sa remplaçante viendra prendre sa place après 10 années de loyaux services. Outre une carrosserie qui paraît plus courte et un habitacle moins spartiate, le plus gros changement est le moteur qui monte drastiquement en puissance. Le nouveau 4 cylindres 2.0L turbo développe 320 chevaux, et permet à la voiture d'accélérer de 0 à 100 km/h en 4,3 secondes. Malheureusement, le poids de l'Elise monte à 1095 kilos, une augmentation de 200 kg. Le prix de 55 000 \$US indique également une hausse, mais demeure malgré tout compétitif.

## Lotus Esprit 2014

Après plus d'une décennie d'absence, Lotus introduit la nouvelle mouture de sa supervoiture, la légendaire Esprit. Elle reprend la même motorisation que le coupé de grand tourisme Elite, KERS inclu, mais le tout est situé en arrière. Les estimations des performances de l'Esprit indiquent un temps d'accélération de moins de 3,5 secondes pour le 0 à 100 et une vitesse de pointe de 330 km/h, des chiffres identiques à ceux d'une Ferrari 458 Italia. Le prix estimé pour cette élégante alternative à la Ferrari : 175 000 \$US.

## Lotus City Car

Sans doute que cette voiture urbaine de la taille d'une Smart fera hurler les inconditionnels de Lotus, et non sans

raison. Toutefois, ce concept est en quelque sorte la vitrine technologique de Lotus. Il s'agit en fait d'une voiture électrique équipée d'un moteur à essence pour augmenter l'autonomie. Ainsi, la voiture peut parcourir 60 kilomètres en mode tout-électrique. Ensuite, le moteur à essence recharge les batteries afin de fournir une autonomie totale de 500 km. L'accélération n'est pas si mauvaise pour une voiture de ce type : 9 secondes pour le 0 à 100. Finalement, le prix d'environ 30 000\$ en fait une meilleure voiture que la pathétique Cygnet d'Aston Martin (une Toyota IQ rebadgée...)

Ma plus grande réserve quant à quelques nouveaux modèles de Lotus est leur tarification. Le prix stratosphérique de l'Elite (et surtout) de l'Eterne est purement irréaliste. D'abord, Lotus n'est pas une marque associée aux produits de grand luxe, mais en plus, la concurrence offre un meilleur rapport qualité-prix. À titre d'exemple, une Porsche Panamera Turbo coûte 60 000\$ moins cher qu'une Eterne équivalente. Espérons que les dirigeants de Lotus pourront résoudre cette problématique avant la mise en marché, sinon, ils risquent d'essuyer un solide échec.



De haut en bas : Lotus Elan, Elise et Esprit. Crédit photo : Lotus

# Dernier Piknic Électronik de la saison

SIMON LELONG ET  
PHILIPPE SAWICKI

simon.lelong@polymtl.ca  
philippe.sawicki@polymtl.ca

Signe incontestable que la saison estivale tire à sa fin, le *Piknic Électronik* en était déjà à sa dernière fin de semaine musicale le 3 octobre dernier. Fini les couchers de soleil derrière le centre-ville, fini les hot-dogs, fini les pique-niques sur le bord de l'eau et fini les filles *cutes* qu'on peut regarder parce qu'elles ne portent pas (encore) leurs gros manteaux d'hiver.

C'est avec une programmation échafaudée en collaboration avec le festival *Pop Montréal* que le *Piknic* présentait en ce dernier dimanche quelques grands noms locaux et internationaux. La programmation devait demeurer secrète jusqu'à quelques jours avant la date fatidique, mais diverses fuites ont contraint les organisateurs à dévoiler l'ensemble des artistes qui occuperaient les scènes du parc Jean-Drapeau pour cette dernière célébration en plein air plus tôt que prévu.

Ainsi, ce sont les canadiens **Pheek**, **Q.G.**, **Terence Kissner**, **Hatchmatik** ainsi que les britanniques **Swayzak** et **Meat Katie** qui ont présenté leurs classiques tout comme leurs récentes créations, pour le plus grand bonheur des gens venus en grand nombre pour l'occasion. Difficile, pour les convertis

rassemblés pour la grande messe, de résister à la tentation d'un ultime *Piknic* par un soleil aussi radieux, et par une brochette d'artistes aussi variés et aussi représentatifs de leurs genres respectifs. En effet, on s'est réjoui d'entendre un mélange de dance et d'électro, des registres un peu plus variés que la techno ou la house qui semblent avoir été proéminents au cours de la saison.

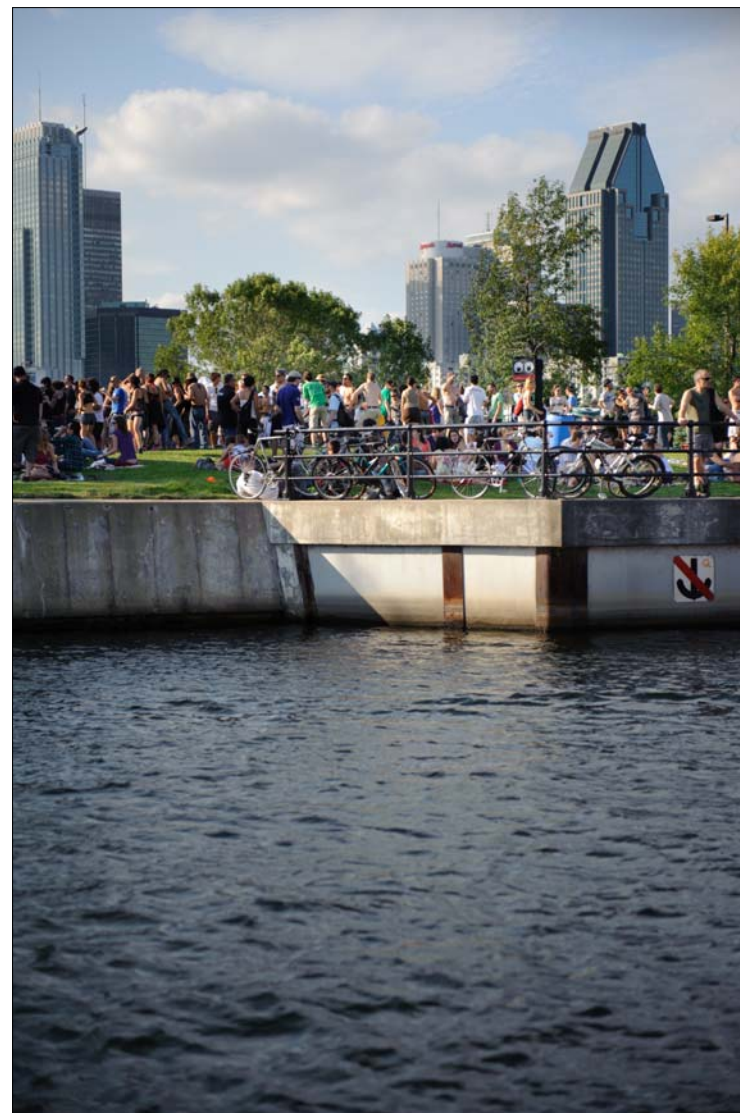
Sans vouloir être nostalgique, puisque l'on préfère toujours regarder au loin vers le futur plutôt que de rester enchaîné au passé, on ne peut s'empêcher de se remémorer quelques bons moments de la saison 2010 du *Piknic Électronik*.

Parmi ceux-ci, quelques incontournables dont le tout premier de l'année 2010, en mai dernier. Une température idéale, un soleil omniprésent, un thermomètre dépassant la trentaine de degrés et une foule prête à entamer l'été en force avec une énergie qui donnait le ton des dimanches des mois à venir. Performance toute aussi énergique de **Dirtyphonics** à la fin du mois de juin, qui avait surpris par son mélange de hip-hop, de break et de drum 'n bass carburant à l'adrénaline. Idem pour **Bassnectar** a qui profité de la journée thématique dubstep au mois de juillet pour présenter des remix de quelques classiques avec une généreuse dose de basses fréquences.

Et que dire de la fin de semaine double qui avait permis entre autres à **Major Lazer**, **Lazer Sword**, à **Lunice** et à **Mary-Anne Hobbs** de se produire dans le cadre du festival *Osheaga*. On doit toutefois souligner une fois de plus que l'on conserve un goût amer en bouche du fait qu'il était nécessaire de détenir un billet *Osheaga* pour assister aux performances présentées dans le cadre de ce festival. La formule employée l'année précédente semblait être plus démocratique, alors que les détenteurs de billets *Osheaga* pouvaient accéder gratuitement au site du *Piknic*, alors que les autres n'avaient qu'à payer le prix régulier de 10 \$ pour leur après-midi.

Il n'en demeure pas moins que les performances présentées dans le cadre de cet événement demeureront indélébiles dans la mémoire de ceux qui ont eu la chance d'y assister, et que l'on attend déjà avec impatience le dévoilement de la programmation de la prochaine saison du *Piknic*, qui en sera à sa 9<sup>e</sup> saison.

Rendez-vous dans quelques mois pour l'*Igloofest*, l'équivalent hivernal du *Piknic Électronik*, alors que les courageux se dirigeront au Vieux Port pour danser. Des sources sûres nous assurent déjà que les filles en Canada Goose seront de la partie pour les trois dernières fins de semaine de janvier 2011.



Maudite Machine et Flat Eric assis sur la console. photo : Philippe Sawicki

## Exile et Rilly Guilty au Blizzarts

PHILIPPE SAWICKI

philippe.sawicki@polymtl.ca

Le festival *Pop Montreal* est toujours une excellente occasion de découvrir de nouveaux groupes, d'assister à des projections de films ou de méditer au cours de symposiums.

Mais il faut reconnaître que ce festival, malgré toute la diversité des centaines d'artistes qui se produisent sur scène, s'adresse particulièrement à un certain type de spectateur : l'amateur de rock indie. Bien qu'il s'agisse là du créneau le plus populaire auprès de la faune du Mile End ou du Plateau Mont-Royal, il est essentiel de ne pas oublier que d'autres publics sont également présents dans la métropole.

Dans le registre du rap, *Sofa King Raw* nous avait déjà donné l'occasion de voir sur scène **GZA**, le duo **Talib Kweli** et **Hi-Tek**, **Brother Ali** et **Ill Bill**, pour n'en nommer que quelques uns. Cette fois, c'est **Exile** qui nous arrive tout droit de Los Angeles en compagnie de son MPC et de sa maîtrise sans pareil de cet instrument, dans le cadre des soirées hebdomadaires *Get Nice Fridays* au *Blizzarts*, présentées par *Sofa King Raw* en collaboration avec *Off The Hook*.

**Aleksander Manfredi**, mieux connu sous son nom de scène **Exile**, a été mis en contact avec l'univers du hip-hop dès un très jeune âge, ce qui l'amène à 18 ans à collaborer avec le rappeur **Aloe**

**Blacc** pour former le groupe **Emanon**. Après avoir produit plusieurs EP à partir de 1998, le duo lance son premier album complet en 2002, intitulé *Anon & On*. Parallèlement à cette formation avec **Blacc**, **Exile** mène une carrière solo qui lui permet de collaborer avec des artistes tels que **Slum Village** et **Ghostface Killah**.

Sa polyvalence tant à la composition en studio que sur scène au micro, aux tables tournantes ou au MPC l'amène à produire des pièces pour **Mobb Deep**, **Kardinal Offishall**, **Jurassic 5**, **Akon** et **Snoop Dogg**.

Après le succès de son premier album instrumental intitulé *Radio*, une compilation de compositions directement inspirées de l'atmosphère du contenu diffusé sur les ondes radio de son Los Angeles adoptif, **Exile** récidive maintenant avec *Radio AM/FM*. Suivant le même concept que son prédécesseur, l'album reprend certaines compositions révisées et retravaillées, toujours inspirées par les sons provenant des fréquences radio de L.A., auxquelles se sont ajoutées les collaborations de nombreux autres artistes. Se retrouvent ainsi sur ce nouvel album les noms d'**Alchemist**, de **Samiyam**, de **Fashawn** et de **Free The Robots** et bien plus.

Se sont quelques pièces provenant de ce dernier album qu'**Exile** a interprété le vendredi 1<sup>er</sup> octobre dernier, aux commandes aussi bien des tables tournantes

du *Blizzarts* que de son MPC 2000. Exécution technique sans faille, alors que les quelques seize boutons de l'instrument ne semblent aucunement limiter la capacité de l'artiste à produire des pièces qui ont toutes la capacité de faire hocher la tête de tous ceux venus se bousculer en silence devant la scène pour espérer voir le maître à l'oeuvre sur sa machine. Plus rapide que l'oeil à s'exécuter sur les *pads* de son instrument, on a par moments de la difficulté à discerner distinctement le mouvement de ses mains au-dessus de ces touches, au contact desquelles des *samples* riches et naturellement découpés se font entendre.

Si une image vaut mille mots, alors une vidéo doit forcément receler encore plus d'éloquence. Pour cette raison, une recherche YouTube au sujet d'« **Exile** » et d'« *A Milli* » devrait réussir à traduire encore mieux qu'un texte ne le pourra jamais le spectacle qui s'est offert à nos yeux. Le tout, sans oublier la sélection parfaite de **Rilly Guilty** en début de soirée, qui a démontré une fois de plus pourquoi il fait partie des plus grands DJ de la métropole, tant par la qualité de son *set* que par sa polyvalence.

Les soirées *Get Nice* ont lieu tous les vendredis au *Blizzarts* (3956A St-Laurent), avec **DJ Cosmo** en résidence et mettant en vedette divers invités de la grande famille du rap à chaque semaine. L'entrée est gratuite avant 23h.



Exile et Rilly Guilty au Get Nice du 1<sup>er</sup> octobre. photo : Philippe Sawicki

# Pop Montreal, investir de nouveaux lieux

Éric Deschambault  
Philippe Sawicki

Lorsqu'on veut tout couvrir, *Pop Montreal* donne le vertige. Plus de 300 artistes en cinq jours, des dizaines de salles plus ou moins obscures et des partys qui finissent tous les jours aux petites heures du matin. Nos foies nous ont même envoyé quelques signaux d'alarmes avant même la toute dernière soirée du festival.

Enfin, maintenant que ce chaos organisé musical est terminé, l'heure est au bilan.

Ce chaos organisé aura déjà permis de découvrir certaines salles où l'on ne met que rarement les pieds durant la saison « régulière ». Parmi la cinquantaine de kilomètres marchés dans le cadre de ces cinq jours de musique, on aura ainsi eu le plaisir de redé-

couvrir le légendaire *Rialto* et sa marquise familière, l'insolite *Bain Saint-Michel* et sa scène installée dans une piscine ou encore l'église St-Michel.

Lecteur, profites-en pour faire le plein de nouveaux groupes et découvre avec nous une partie de ce que la scène indépendante a de mieux à offrir.

Parce que bien que notre compteur de pièces jouées sur *www.last.fm* se soit arrêté de tourner pendant ces cinq jours, on a quand même écouté l'équivalent de plusieurs dizaines d'albums. Pour compenser, on laissera iTunes en marche 48h consécutives en espérant que le compteur parvienne à rattraper le temps perdu.

## Concerts insolites

*Pop Montreal* offre chaque année des concerts insolites, que ce soit par leur forme, les groupes qu'on y présente ou les lieux où on les diffuse. Sortir de la salle traditionnelle, repartir à la découverte du Plateau, du Mile End et même de Villieray, on se donne rendez-vous dans des lofts, sur des toits, dans la rue et même dans des appartements, pour vivre des expériences hors du commun.

Tous les soirs du festival avaient lieux des partys jusqu'aux petites heures du matin dans un loft industriel au coin des rues Beaubien et du Parc. Aucun voisin immédiat, aucune plainte à propos du bruit, et des tonnes de décibels pour bien terminer la soirée ! **Les Savy Fav**, **Deerhoof**, **We Are Wolves** et **Holy Fuck** sont, entre autre, passés par là.

### Holy Fuck

**Holy Fuck**, je crois, continue encore de résonner dans ma tête. Une guitare et une

batterie à fond la caisse, appuyées par deux claviéristes et une tonne de machines parviennent à produire cette musique enivrante, explosive, très expérimentale, voire planante, mais qui s'écoute fluidement.

### Duchess Says

Oui, un concert des **Duchess Says** est toujours surprenant. Mais cette fois-ci, je recevais un texto à minuit pour me dire qu'ils allaient se produire dans un studio industriel de Villieray. Je m'y rends avec une heure de retard sur l'horaire pour apprendre qu'ils n'ont pas encore commencé. On est à peine une centaine à l'intérieur d'un grand salon, avec divans et lumières, pour entendre la chanteuse hurler comme si Satan lui-même était à ses côtés. Des gens se bousculent, d'autres se lancent des morceaux de divan. Perturbant, intimiste. Une expérience à vivre au moins une fois, si on en a l'occasion.

## Coups de cœur

### Suckers

Dès la première soirée du festival, je me rends à *La Sala Rossa* pour un programme tout rock-indie avec, en première partie, le groupe New-Yorkais **Suckers**. Oui, ils font du rock-indie, même si on en a soupé du genre... n'empêche, c'est drôlement accrocheur ! C'est toujours drôle d'entendre le chanteur se présenter : « We're **Suckers**, from Brooklyn ! ». J'imagine qu'ils ont le sens de l'humour. Un band de « gars » avec un penchant pour le rock joyeux, je ne peux m'empêcher de les comparer à **Vampire Weekend**, ne serait-ce que pour cette touche world-beat et les rifts cools de guitare.

La tête d'affiche de cette soirée n'est nul autre que **Menomena** ! Maintenant passé de trois à quatre musiciens sur scène – judicieux choix étant donné la complexité grandissante des nouvelles compositions – ce groupe rock-indie offre une musique riche et de qualité, touchante et prenante, agrémentée d'un saxophone baryton : assez particulier. Ils étaient de passage pour la troisième fois à *La Sala Rossa*, qui, comme chaque fois, en gardera un excellent souvenir. À voir la prochaine fois, on imagine, dans une plus grande salle, étant donnée l'ascension fulgurante de ce groupe !

### Bonjay

Venu lancer leur mini-album à *Pop Montreal* quelques jours avant sa sortie officielle, le duo de Toronto a fait danser tous les curieux et les connaisseurs de la fusion des genres avec son mélange de dancehall, de R&B, de soul, de basses et de *beats* électroniques. Déjà choyé par une performance rythmée et à l'image de celle à laquelle on avait pu assister dans le cadre de la dernière édition de *Montréal en Lumière*, **Bonjay** nous en a offert une autre à l'after-party du concert de **The xx**, au *Belmont*, cover de *Jamelia* de **Caribou** en prime. *Broughtupsy*, c'est ainsi que s'intitule cet album, est maintenant en vente sur iTunes, Amazon et en magasins. Idéal pour conserver auprès de soi un morceau d'été pour survivre aux mois à venir, à l'image d'un pays aux mille visages.

### Li'l Andy

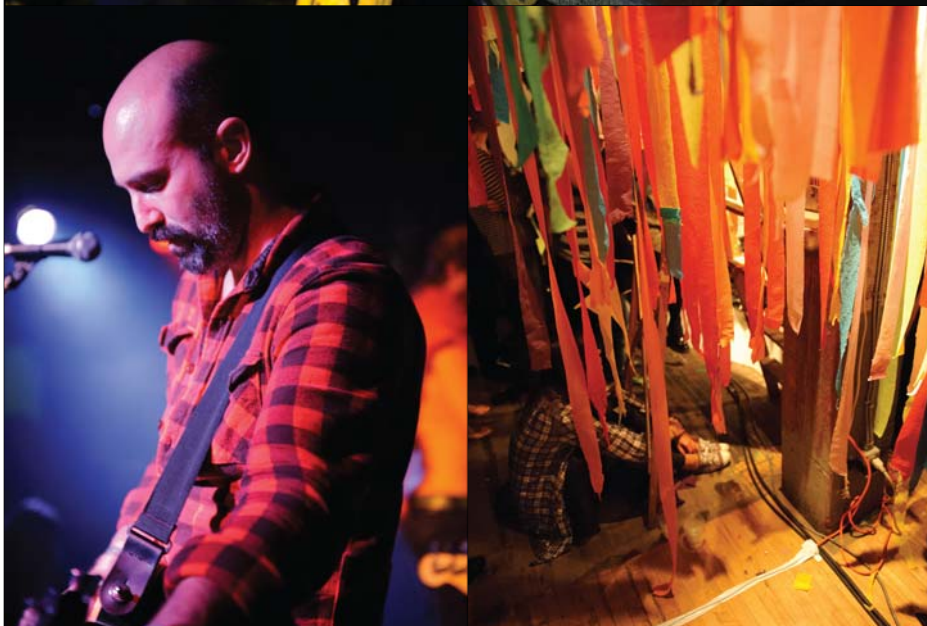
Un chanteur country qui sérénade au sujet du bogue de l'an 2000, mais qui compose également au sujet de thèmes plus traditionnellement cowboy-esques comme les voyages, les femmes hors de portée dans des villes lointaines et la solitude. Une exécution simple mais efficace, laissant toute la place à la voix mélancolique du gentleman au chapeau de feutre.

### Bear In Heaven

Une des nombreuses particularités de *Pop Montreal*, c'est la capacité de nous surprendre avec des concerts surprise à tout moment. Vendredi, je me rendais au *Divan Orange* en plein après-midi pour voir et entendre **Bear In Heaven**, qu'on avait annoncé la veille ! Le groupe de New-York, qui avait lancé l'an dernier l'excellent *Beast Rest Forth Mouth*, n'a pas attiré ici une foule nombreuse (peut-être dû au fait que c'était tôt). Tant pis pour ceux qui n'y étaient pas, car il s'agit d'une solide performance. Excellents du point de vue musical, sur scène les trois gars sont dans leur monde et communiquent peu. Qu'importe, le genre (rock progressif à fond) se démarque quand même de ses contemporains, même d'**Animal Collective**, souvent cité dans la catégorie progressive/expérimentale. Leurs longues chansons chevauchent plusieurs décennies de musique, si bien que tout parallèle est ardu. J'adore, et je ne saurais trop recommander au lecteur de les découvrir.

### The Dears

**The Dears** ne sont pas une découverte – ils sont dans les parages depuis plus d'une décennie – mais leur concert à la *Mission Santa Cruz* était un point fort du festival. Devant une salle pas trop pleine, mais remplie d'amour pour le groupe, ils nous ont balancé intégralement toutes les pièces d'un futur album qui verra le jour d'ici l'an prochain ! Longues compositions beaucoup plus rock que sur *Missiles*, chansons pop-romantique et balades noires, le retour de **Patrick Krief** à la guitare se fait vraiment entendre. Un long concert généreux, terminé par un rappel de 30 minutes avec leurs meilleurs succès, on ne pouvait en demander plus.



De haut en bas : *Nautiluss*, *We Are Wolves*, *Les Savy Fav*, *The Luyas*. photo : Philippe Sawicki

## SPECTACLES À NE PAS MANQUER DANS LES SEMAINES À VENIR

Histoire de ne pas finir sa session en ayant juste ouvert ses livres de statistiques...

Le **Festival Ska de Montréal** est de retour du 14 au 16 octobre prochains au *Petit Campus* (14) et au *Club Soda* (15-16). Les artistes **Catch 22**, **King Django**, la formation montréalaise **Subb** (pour ne nommer qu'eux) seront à l'affiche de cette deuxième édition du festival. Pour plus d'informations ainsi qu'un calendrier plus détaillé, rendez-vous au [www.montrealskafestival.ca](http://www.montrealskafestival.ca)

**8 octobre 22h**  
Mochipet et Guily @  
Warehouse

**15 octobre**  
Bad Religion @  
Centre Bell

**9 octobre à 0h01**  
King Khan & The Shrines @  
Cabaret du Mile End

**18 octobre**  
Ballets russes, fantaisies et  
castagnettes @ Place des Arts

**12 octobre**  
Titan de Malher par l'OSM @  
Place des Arts

**19 octobre**  
Sixième de Malher par l'OSM  
@ Place des Arts

**15 octobre à 23h59**  
Karnival v.5 @  
Le Belmont

**21 octobre**  
Léonce et Léna, Grands  
Ballets canadiens de Montréal  
@ Place des Arts



FALSE PRIEST  
OF MONTREAL

**Kevin Barnes**, chanteur, compositeur et tête d'affiche de la formation **Of Montreal** (originaire de Athens, Georgia aux États-Unis), ne fait pas dans la dentelle. Tout comme la musique qu'il compose et qu'il produit, coloré et éclaté sont des qualificatifs qui lui collent parfaitement. Souffrant de quelques problèmes mentaux – il en parle sur plusieurs chansons de ses précédents enregistrements – **Kevin Barnes** s'avère être un dangereux animal lorsque vient le temps de composer des mélodies pop accrocheuses, alors qu'on compare facilement son style à **Prince** ou **David Bowie** dans sa période androgyne. **False Priest**, déjà la dixième création du quintette depuis sa formation, disponible depuis mardi passé, s'inscrit bien (peut-être même trop) dans la lancée des précédents **HissingFauna**, **Are You the Destroyer?** et **SkeletalLamping** : chansons pop aux accents électroniques et funk et avec un son généralement éclectique. Un peu déconcertant à la première écoute, plusieurs morceaux continuent de nous habiter, et on en veut toujours plus. Les thématiques abordées restent un peu toujours les mêmes : amour, sexe, jalousie, obsession, identité, adolescence... La musique, très théâtrale et éclatée, se traduit sur scène par cette même folie (à voir absolument!).

**False Priest** est probablement l'œuvre la plus achevée du groupe, avec, finalement, un enregistrement studio de qualité qui donne un réel panache aux chansons. **Barnes** est à son meilleur, explorant à souhait de nouvelles textures, ouvrant la porte à de nouveaux horizons pour le groupe. Car, avouons qu'après dix albums, on peut se demander si on n'est pas un peu en train d'étirer la sauce ?

-Par **Éric Deschambault**

# POLYRAD™

## La Radio de Polytechnique

### Mercredi

**11h30** : Hamza Chraibi - World music  
**12h45** : Salama et Ghita - Style musical varié  
**13h45** : Ithri Oubahamou - Variété  
**14h45** : Virgile Isnardi - C'est ça la vie

### Lundi

**11h30** : Youssef et Ahmed - Mix  
**12h45** : Jeremy Daugreilh - Airball & Rock and roll  
**14h45** : Antoine Guillet - Variété  
**14h45** : Alexandre Maurice - Soundtracks  
**15h45** : Guillaume - Electrouse  
**16h45** : Reda - Amenez vos pillules avec vous !

### Mardi

**9h30** : Quentin - Variété  
**11h30** : Mehdi, Abdul, Reda et Lamia - Bad Play  
**12h45** : Alexis et Mathieu - La belle vie à Poly  
**13h45** : Yayo - Zouk, Love  
**14h45** : Bérenger Laurent - Trype hope to high !  
**15h45** : Romain et Alexandre - Style électro  
**soir** : Steven Pochet - L'émission du lover

### Jeudi

**8h30** : Ilias Tihani - Variété  
**10h30** : Hicham Lahlou - Transitionso2  
**12h45** : Réunion et informations  
**13h45** : Youssef et Ahmed - Mix  
**14h45** : Kriwis - Poliente  
**soir** : Reda et Tito - Les Tiers Mondistes

### Vendredi

**9h30** : Maxence Lenoir - On s'en crisse !  
**10h30** : Antonis Labbé - The Great Gig in the sky  
**11h30** : Marius - The Super Marius Super Show  
**12h45** : Bastien Mony - Polypotin

Une adresse. Mille références.

Vous êtes un étudiant international ?  
Voici un site adapté à vos besoins !

Étudier à Montréal :-)  
Le portail des étudiants internationaux  
[www.etudieramontreal.info](http://www.etudieramontreal.info)

**Initiative** : Conférence régionale des élus de Montréal **Réalisé en collaboration avec** la Chambre de commerce du Montréal métropolitain **Principal partenaire financier** : Forum jeunesse de l'île de Montréal

Vivre  
Étudier  
Travailler  
Participer  
Voyager  
Babillard

# MBA Sciences et génie

Vous terminez vos études en génie ?

Vous souhaitez vous préparer aux tâches de gestion qui vous attendent ?

Unique au Québec, notre MBA vous offre une formation qui sera un atout pour votre carrière.

### Séances d'information

- **Mardi 12 octobre**  
À 18 h, local R-2155
- **Jeudi 14 octobre**  
À 12 h 45, local PK-5115
- **Jeudi 21 octobre**  
À 18 h, local R-2205

Réservez votre place en ligne  
[mba.esg.uqam.ca/sciences&genie](http://mba.esg.uqam.ca/sciences&genie)



ESG UQAM

# Le dilemme d'Israël

GAËTAN MADIES  
gmadies@gmail.com

**B**enjamin Netanyahu, le premier ministre israélien est dans une position bien délicate ce matin, en équilibre sur une corde où d'un côté se trouve le gouffre d'une grave crise avec la Palestine et la communauté internationale et de l'autre côté une crise interne en Israël qui l'amènerait à ne plus être en position d'avoir une majorité à la Knesset (parlement israélien).

Depuis quelques jours, l'accord de gel de la colonisation israélienne a pris fin, alors que toute la communauté internationale, dont **Obama** et **Sarkozy**, demandait une prolongation. En effet Israël et la Palestine étaient dans une dynamique de pourparlers pour essayer de trouver un compromis et signer un accord de paix. La pression s'est accentuée ces dernières semaines lorsqu'à l'assemblée de l'ONU, **Barack Obama** s'est déclaré en faveur d'un état Palestinien d'ici un an.

Alors pourquoi **Netanyahu** a-t-il refusé de continuer de geler cette colonisation provocatrice envers la population palestinienne ? Hé bien tout simplement parce qu'il doit montrer à la droite israélienne qu'il a la main sur le dossier.

En Israël, la politique intérieure est assez complexe ; il y a 12 partis qui siègent au sein du parlement, et, pour devenir 1<sup>er</sup> ministre, **Netanyahu** avait du s'allier avec le parti d'extrême droite **Isral Beytenou** (qui prône entre autre l'expulsion des arabes israéliens vers les territoires palestiniens) en prenant comme Ministre des Affaires Étrangères son leader **Avigdor Lieberman**. Tout abandon de ce parti au gouvernement provoquerait indéniablement de nouvelles élections et sans doute une défaite de **Netanyahu** (centre-droit) face à **Tzipi Livni** (centre-gauche).

Alors, quelle sera maintenant la réaction palestinienne face à cette fin de non recevoir des israéliens ? Pas de troisième intifada, **Mahmoud Abbas**, président de

l'autorité Palestinienne, a d'ores et déjà exclu une reprise des combats et attentats palestiniens en disant qu'elle n'apporterait rien de plus à son peuple que les deux précédentes. Aujourd'hui (8 octobre), il se rend à une nouvelle réunion de la Ligue arabe, au cours de laquelle **Mahmoud Abbas** et l'ensemble des gouvernements arabes vont décider ensemble de la conduite à tenir. L'hypothèse la plus probable est que la Palestine prépare son indépendance et décidera comme le Monténégro (ancienne région de la Serbie qui a déclaré son indépendance en 2006) de proclamer unilatéralement la souveraineté de sa nation au pays auquel elle appartient (Israël) en espérant que la communauté internationale soutienne ce geste. Cela poserait un sérieux problème à l'état Israélien, garder l'intégrité de son territoire quitte à se mettre un grand nombre de nations à dos, ou accepter et mettre fin à un conflit qui dure depuis trop longtemps. Israël fait face à son destin.



POUR DÉCRYPTER LE MONDE...

À mi-chemin entre Laurence Haïm et Spirou, notre collaborateur en Europe, Gaëtan Madiès, propose une série d'analyse politique. Après l'Ukraine, les cigares cubains, un chaud-froid nord-coréen et le virage xénophobe français, le voici après une pause d'une semaine avec un saut en Israël et une prédiction pour les prochaines élections de mi-mandat américaines. À ne pas manquer !

## America Vote J-22

GAËTAN MADIES  
gmadies@gmail.com

**E**t si la chère ex-gouverneure de l'Alaska et actuelle leader du *TeaParty* **Sarah Palin** était la meilleure alliée d'**Obama** ?

À J-22 du Mid-Term aux États-Unis, anticipons un peu avec une lettre que **Barack Obama** écrira à **Sarah Palin** au lendemain de la victoire démocrate.

White House, Washington D.C., 3 novembre 2010

Dear Sarah,

J'espère que la soirée n'a pas été trop amère pour toi. Il faut dire que tu m'as bien aidé avec ton Tea Party. Il fallait oser, démissionner pendant l'été 2009 de ton poste de gouverneur d'Alaska. Au début, je n'avais pas compris cette soudaine désertion de ton cher État où tu aimes chasser en hélico les caribous et grizzlys. Quelques mois plus tard, tu traversais le pays pour vendre ton livre : *Going Rogue*, puis en janvier, tu devenais chroniqueuse sur Fox News, une chaîne qui te correspond si bien. Une chaîne qui adore me calomnier et lancer des rumeurs diffamatoires sur les démocrates. En février, tu intégrais le Tea Party, ce fameux parti qui a pour seul but de critiquer ma politique économique, sociale et étrangère. Ce parti du thé qui au début n'était qu'un mouvement éphémère de manifestation et de protestation contre ma politique tu as réussi à le récupérer avec tes copains de conservateurs. Tu aurais même réussi à énerver l'éminence grise du parti Républicain Karl Rove (le stratège qui avait rendu **Georges W. Bush** présidentiable) par ton succès médiatique ces dernières semaines.

Grâce à ton parti, tu as réussi à diviser les républicains entre ceux qui soutiennent l'archétype du vieux croûton charismatique du quartier qui a un peu de bide avec qui on aimerait prendre une petite bière devant un match de NFL, NBA ou NHL et ceux qui votent pour les nouvelles « Pink Elephant » ou « Grizzly Moms » (tu féliciteras ton service en communication de ma part pour ces surnoms sublimement ridicules) qui au chômage décide de se révolter et pense que la politique, c'est régler les vrais problèmes des vrais américains : moins d'impôts, renforcer la politique sécuritaire et militaire, mettre au banc de la société les minorités (gays, musulmans, laïc...) bref protéger les vraies valeurs de l'Amérique face à ces immigrants qui arrivent toujours plus nombreux.

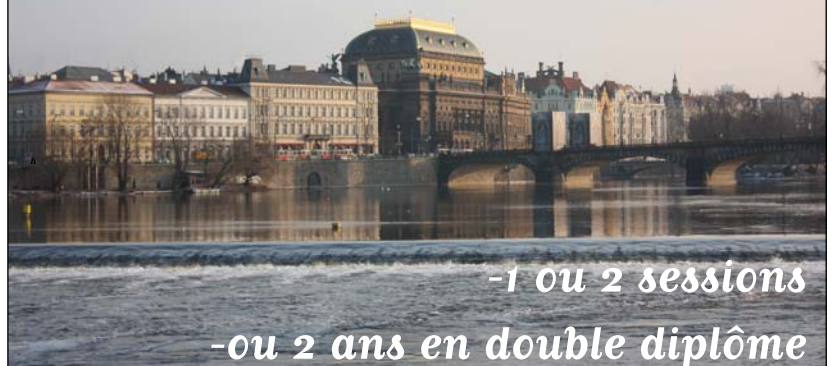
Grâce à ton parti, les républicains ont dû choisir entre la droite modérée des **McCain** et cie et une droite tournée vers sa droite (ce qu'on appellerait en Europe l'extrême droite, petite précision **Sarah**, l'Europe, ce n'est pas un pays). La proposition que pouvait faire un Georges W Bush en 2000 et 2004 de réunir ces deux tranches de l'Amérique, tu n'as pas réussi à le faire.

Grâce à ton parti, j'ai gagné une élection (certe de justesse, je te le concède) que tous les observateurs me donnaient perdue. Bref pas de *Change* ce coup-ci, du plus profond de mon cœur je te souhaite de gagner les futurs primaires pour te présenter face à moi en 2012, ma réélection n'en sera que plus facile, en effet dans un dernier sondage 80 % des américains ne te jugeaient pas capable d'assurer la fonction de Commander en Chief...

Merci encore,  
Mes plus humbles sentiments,

Barack

## Le programme d'échanges internationaux de Polytechnique



-1 ou 2 sessions

-ou 2 ans en double diplôme

DÉVELOPPEZ LES COMPÉTENCES RECHERCHÉES PAR LES EMPLOYEURS

ÉTOFFEZ VOTRE CV

VOYAGEZ EN ÉTUDIANT

APPRENEZ UNE AUTRE LANGUE

ACCESSIBLE À TOUS (2,5/4 ET PLUS)

BOURSES DE MOBILITÉ POUR TOUS — Y COMPRIS LES ÉTUDIANTS ÉTRANGERS !

PROGRAMME VIVEMENT ENCOURAGÉ PAR LA DIRECTION DE POLYTECHNIQUE

AUCUN RETARD DANS VOTRE CHEMINEMENT À POLY

Participez à une séance d'information OBLIGATOIRE à l'automne



Dépôt du dossier de candidature en janvier

Consultez l'horaire des séances et les dates limites :

[www.polymtl.ca/inter/etupoly](http://www.polymtl.ca/inter/etupoly)

# Randonnée au Mont-Tremblant avec le COPEC

SANDRINE RENY  
sandrine.reny@polymtl.ca

Samedi matin dernier, les autobus du **COPEC** (Comité Poly Échange) sont partis vers le nord, direction Tremblant, dans les Laurentides. Deux cent étudiants en échange se sont regroupés pour cette ballade en forêt d'une journée. La température a bien prouvé à ces nouveaux arrivants au Québec que l'automne s'est installé parmi nous, mais les

10°C qu'il faisait n'ont pas empêché tout le monde de bien profiter de la nature québécoise. Plusieurs sentiers de randonnée sont praticables, et ils sont tous parsemés de points de vue d'où on a un regard saisissant sur la région. En environ quatre heures, il est possible de se rendre au sommet du mont, où le chalet accueille tous les courageux pour un bon chocolat chaud. Il est aussi possible de se rendre au sommet par le téléphérique, ce qui permet à ceux qui le souhaitent

d'admirer la vue sans grimper jusqu'au sommet. Malgré les sentiers boueux en raison de la semaine de pluie qui précédait, la descente s'est faite en environ quatre heures. En traversant la forêt, on prend vraiment plaisir à respirer à pleins poumons la nature, à découvrir la faune en toute liberté et à admirer la richesse de la flore. Les couleurs automnales étaient au rendez-vous. Étant probablement une des plus belles fin de semaine de l'automne, les étudiants ont eu droit au magnifique

spectacle du paysage québécois. Le rouge, l'orange, le vert et le jaune se mélangent à perte de vue à travers les autres monts et se reflètent sur les lacs. Si les feuilles ne tombent pas trop vite, les prochains pourront peut-être profiter du spectacle encore quelques fins de semaine, avant que l'automne laisse place à l'hiver pour une toute autre gamme d'activités de plein air.

Les activités organisées par le **COPEC** sont principalement pour les étudiants en échange à Montréal,

mais elles sont ouvertes à toutes et à tous.

Prochains rendez-vous :

- Curling au *TMR Curling Club*, le dimanche 24 octobre de 13h00 à 16h00. Venez découvrir ce sport olympique si peu connu !

- Match de hockey des *Juniors de Montréal vs Remparts de Québec*, le vendredi 5 novembre.

Suivez les détails sur les affiches dans l'école et sur le groupe *Facebook* du **COPEC**.



Des kangourous parmi les étudiants internationaux. photos : Sandrine Reny et Thierry Ha

## T'es trop banane !

Banane, banane...

-DAVID BONNET (david.bonnet@polymtl.ca)

Simple et pas cher.

**Préparation:** 5 min

**Cuisson:** 10 min

**Ingrédient** (1 personne) :

Bananes  
Sucre vanillé  
Eau

**Étapes :**

Éplucher les bananes, les couper en deux et les disposer dans un plat. Les saupoudrer de sucre vanillé puis ajouter une tasse d'eau dans le plat.

Mettre au four pendant 10 min à 200 °C (thermostat 7), et sortir le plat avant qu'elles ne soient trop carbonisées.

**Conseil :**

À accompagner d'une glace à la vanille et d'un muscat blanc : une bouteille de *Clairette de die* à mon humble avis. Le tout avec la musique endiablée d'*Omnikron* avec *Été Hit* en fond sonore !

C'est élémentaire non ? Et vous avez la possibilité de faire la même chose avec des pommes au four de la même façon.

Et vous, quelles sont vos recettes faciles ? Envoyez vos recettes au *Polyscope*. La plus simplifiée et la plus goûteuse verra son auteur récompensé par une publication dans un prochain *Polyscope*.



**POLYBASH** **VIP FULL ACCESS**

**STARCRRAFT**

**SAMEDI LE 9 OCTOBRE**  
**A PARTIR DE 10H00**

**PREVENTE: 10\$**  
**A LA PORTE: 15\$**

**comic inside**

**BEST BUY**

**INFORMATIONS ET INSCRIPTION**  
**WWW.POLYBASH.ORG/VIP**  
**OU VISITEZ-NOUS AU C-426**

**QUEL CAMP CHOISIREZ-VOUS?**

# Football : les Carabins freinés par les Gaiters

BENOIT MONGEON  
Les Carabins

L'équipe de football des *Carabins* de l'**Université de Montréal** a vu sa séquence de victoires consécutives être freinée à quatre par les *Gaiters* à **Bishop's** dimanche suite à un revers de 39-21. **Bishop's**, équipe classée huitième au pays, montre maintenant elle aussi une fiche de quatre gains contre un revers mais devance les *Carabins* au deuxième rang du classement québécois grâce à cette victoire.

Ce match devait initialement être joué hier, samedi le 2 octobre, mais avait été reporté en raison des inondations causées par la pluie dans la région de Sherbrooke.

Inspirés par un solide jeu défensif et opportunistes en attaque, les joueurs en mauve ont marqué 20 points en première demie pour se forger une avance de 16 points avant de retraiter au vestiaire. Le front défensif des *Gaiters* a été particulièrement efficace en neutralisant le porteur de ballon vedette des Bleus, **Rotrand Sené**, lui qui a accumulé 109 verges au sol en 19 courses.

« On affrontait une excellente équipe de football, misant sur plusieurs vétérans, mais on ne s'est mal-

heureusement pas présenté, a analysé l'entraîneur-chef des *Carabins*, **Marc Santerre**, au terme de la rencontre. C'est dommage, car nous avons l'opportunité de devancer les *Gaiters* au classement. On espère maintenant apprendre de cette défaite. »

Les *Gaiters* ont ouvert la marque à mi-chemin du premier engagement sur une série offensive amorcée à la ligne de 17 verges dans le territoire des *Carabins* suite à une interception de **Justin Conn**. Après quelques jeux au sol, **Matt Burke** a complété avec une course de deux verges pour le majeure. Les Bleus ont brisé la glace grâce à un touché de sûreté.

Les protégés de **Leroy Blugh** ont doublé leur avance au début du deuxième quart lorsque le quart-arrière **Jesse Andrews** a franchi la ligne des buts sur une course d'une verge. Après avoir accordé un autre touché de sûreté, portant la marque à 14-4, les *Gaiters* ont inscrit six autres points avant la demie grâce à des placements de 38 et 39 verges de **Josh Maveety**.

Les joueurs en bleu-blanc-noir ont retrouvé leurs moyens en deuxième demie mais les *Gaiters* n'ont pas ralenti la cadence. Les *Carabins* ont inscrit deux touchés, grâce à des courses de cinq et une verge de **Rotrand**

**Sené** et **Vincent Pelletier-Bouchard**, mais l'équipe hôte a répliqué à chaque fois. **Alexander Fox**, sur une passe de deux verges d'**Andrews**, et **Matt Burke** sur une course de deux verges, ont inscrit les touchés des *Gaiters*. **Maveety** a ajouté un autre placement, sur 19 verges, et deux simples.

Le quart-arrière des *Carabins*, **Alexandre Nadeau-Piuze**, a complété 16 de ses 38 passes pour des gains de 197 verges et il a été intercepté à deux reprises. Son vis-à-vis, **Jesse Andrews**, a quant à lui terminé sa journée de travail avec 18 passes complétées en 30 tentatives pour 239 verges. Il a lui aussi subi deux interceptions.

Il s'agissait d'un deuxième revers d'affilée pour les *Carabins* au Coulter Field de **Bishop's**. Ils s'étaient inclinés 21-16 l'an dernier sur le campus de l'Université située dans l'arrondissement de Lennoxville.

Samedi prochain le 9 octobre à 13h au CEPsum, les *Carabins* accueilleront le *Rouge et Or* de l'**Université Laval**, seule équipe invaincue en 2010 dans la conférence du Québec. Le match sera précédé d'un Tailgate Brunch dès 10h en compagnie de la Fédération des producteurs d'œufs de consommation du Québec.



Réunion au sommet. photo : William Sanger, Polyphoto



## MATCH D'OUVERTURE

---

VENDREDI 15 OCTOBRE 2010 À 19 H

---

À L'ARENA DU CEPsum  
**CONCORDIA VS CARABINS**  
BILLETS EN VENTE À PARTIR DE 5 \$  
(À L'ENTRÉE DE L'ARÉNA)

carabins.umontreal.ca  
facebook.com/alleslesbleus




## Les citations de la semaine

« Je n'ai pas besoin de payer les *hoes*, ce sont elles qui me payent » – Will

« This is Sparta ! » – Roi Léonidas



POUR MIEUX PERFORMER



NOUS ENCOURAGEONS  
LE GÉNIE CRÉATIF AU SERVICE  
DE L'EFFICACITÉ ÉNERGÉTIQUE.

Vous travaillez à la conception  
ou à la mise en marché d'une  
technologie novatrice visant  
l'économie d'énergie ?

Hydro-Québec valorise et soutient  
financièrement les initiatives  
éconergétiques au moyen du  
programme **IDÉE**, qui vise à valider le  
rendement technique et énergétique  
de votre innovation, et du programme  
**PISTE**, qui vise à en vérifier la viabilité  
commerciale à l'aide d'un appui financier  
pouvant atteindre 500 000 \$.  
Parce qu'à Hydro-Québec, nous  
encourageons ceux qui mettent de  
l'énergie à en économiser.

**Soumettez votre projet en  
ligne dès maintenant.**

[www.hydroquebec.com/idee](http://www.hydroquebec.com/idee)  
[www.hydroquebec.com/piste](http://www.hydroquebec.com/piste)

**UN CHOIX D'AFFAIRES RENTABLE  
ET RESPONSABLE.**



## Sudoku

*trop facile*

			3			4		
4	6			9	5		2	
			8		2	1		
2	1				8		3	
	3	4		2				1
6	7				1	5		
	2		1	6	3	4		5
1						2	6	7
	4							3



**POLA PHOTO**  
THINK NEGATIVE

1- COPEC au Mont-Tremblant  
2- Lancement de PolyBroue

